

lyrique, loin de constituer encore le véritable drame. La tragédie grecque, quoique portant déjà une atteinte au génie de l'épopée, est encore, au drame moderne, ce que la statuaire est à la peinture.

Madame de Staël, la première, a, dans son roman de *Corinne*, développé cette idée : qu'entre les arts plastiques, la peinture est l'art chrétien et moderne, tandis que la statuaire reste l'art de l'antiquité. Cette idée est juste, et méritait d'être poursuivie plus profondément dans ses analogies et dans son enchaînement. La peinture est, en effet, la forme appropriée au genre de l'art moderne ; ce n'est pas, comme le dit M^{me} de Staël, qu'elle soit plus spiritualiste que la statuaire. Tous les arts sont spiritualistes. Qu'il émane de la pierre ou de la parole, le beau est intellectuel. Phidias est aussi spiritualiste que Raphaël. Ce qu'il y a de vrai, c'est que la peinture est plus analytique, elle descend plus bas dans les détails du sentiment et de l'expression ; elle interprète les nuances. La statuaire n'exprime que la puissante unité d'un grand sentiment ; elle est plus simple ; elle exclut l'accumulation des impressions diverses sur la même figure, et se prête même difficilement à la réunion de diverses figures dans une scène un peu compliquée. La peinture groupe les sentiments et les figures ; c'est un art à la fois plus analytique et plus collectif. C'est parce que la peinture analyse davantage les sentiments, c'est parce qu'il lui est plus facile de descendre aux minces détails et de reproduire les conditions de la vie vulgaire, qu'elle est plus moderne que la statuaire. Elle est plus appropriée que la sculpture aux époques démocratiques, où il n'y a plus de grandes et puissantes individualités isolées dans leur énergique indépendance. La mâle simplicité de passion des âges héroïques a disparu sous la multiplicité de ces petits sentiments qui donnent à la physionomie une expression tourmentée et nerveuse qui se fixe plus facilement sur la toile, mais qui est trop fugitive pour s'imprimer dans la solidité du bronze et du marbre. Aussi quand la peinture veut affecter le grand style, l'allure héroïque, elle imite forcément la statuaire.

Le genre dramatique est dans la poésie ce qu'est la peinture